

## Un vivier d'intellectuels

### La Vienne juive

**Fin 19<sup>ème</sup> - début 20<sup>ème</sup>, les juifs viennois émancipés sont à l'origine d'une floraison culturelle sans précédent.**

**Parmi eux, Sigmund Freud, Arthur Schnitzler ou encore Theodor Herzl.**



Arthur Schnitzler (1862-1931)

#### Une des grandes métropoles juives d'Europe centrale

L'Autriche est la province qui connaît les plus profondes transformations au cours du siècle. Les juifs, expulsés de la capitale, Vienne, en 1669 et interdits d'entrée jusqu'en 1770, ne sont que 900 habitants en 1800. Ce chiffre n'augmente que très lentement pendant la première moitié du siècle. Mais à partir de 1867 la situation change radicalement, et, en quarante ans, Vienne devient une des grandes métropoles juives d'Europe centrale. En 1870, les 41 000 juifs viennois constituent 7% de la population de la ville et la communauté atteint 150 000 membres en 1900 (10% de la population).

#### Une culture libérale et moderne

Vienne attire les juifs de toutes les régions de l'Empire, venant y chercher la prospérité économique autant que le respect des différences culturelles que semble garantir la grande ville. Centre d'une créativité juive unique, c'est le lieu où s'élaborent les nouvelles modalités de la vie juive moderne. Cette ville, épice de la rencontre entre judaïsme et culture allemande, exige de ses juifs une intégration complète, un renoncement à la dimension nationale de leur identité. Les juifs viennois « assimilés » sont à l'origine d'une floraison culturelle sans précédent, ils s'investissent massivement dans tous les aspects de la culture libérale et moderne.



Otto Weininger (1880-1903)



Portrait de l'écrivain Karl Kraus (1874-1936), 1925 par Oskar Kokoschka.

**Sigmund Freud, Arthur Schnitzler, Karl Kraus, Otto Weininger ou Theodor Herzl** expriment, chacun à leur manière, cette aspiration délibérée à l'intégration totale. La population juive dans son ensemble se sécularise rapidement, l'orthodoxie devenant le fait d'un tout petit nombre. **Adolphe Jellinek et Moritz Gudermann** les deux grands représentants de la branche autrichienne de la *Wissenschaft des Judentums*. Ils sont notamment à l'origine de la publication annuelle *Jahrbuch für Israeliten* qui se propose de populariser les nouvelles « sciences du judaïsme ». C'est également à Vienne, à la fin du siècle, que sont posés les jalons d'une restauration de la dimension nationale du fait juif. Theodor Herzl, fondateur en 1897 du mouvement sioniste, trouve en **Richard Beer-Hofmann, Nathan Birnbaum ou Martin Buber** de fidèles adeptes.

**Source :** « Dans l'empire des Hasbourg au XIX<sup>e</sup> siècle », Jacques Ehrenfreund in *Mille ans de cultures ashkénazes*, ouvrage dirigé par Jean Baumgarten, Rachel Ertel, Itshok Niborski, Annette Wieviorka